

[36v., 76.tif]

avec les Kalb. Madame toujours jolie étoit un peu incommodée. M. prétend que Herzberg est toujours mal avec le roi de Prusse. Chez l'Empereur je lui remis ma réponse aux objections ou éclaircissemens que Sa Maj. avoit demandée sur mon rapport pour la clôture des comptes de 1785. Elle entra en détail sur mon grand rapport, sur la possibilité de supprimer des impôts, elle observa que les prix des grains augmenteroient furieusement, si l'on haussoit si fort l'impôt territorial, j'observois qu'en le haussant petit à petit, l'effet ne pouvoit guères être sensible et peut être entièrement nul, puisqu'on suprimoit d'autres impôts plus onéreux. Elle me dit s'être aperçû que je n'étois pas de son avis sur les douânes, <sur> quoi elle observa, que cependant on voyoit l'industrie augmenter remarquablement, que le produit des douanes avoit aussi augmenté, je ne laissois pas ces remarques sans réponse. Elle reconnut que le sel, le tabac, les aides, les droits de province à province étoient les impôts indirects les plus nuisibles, elle ajouta qu'Elle auroit mieux aimé mettre le Caffé et le sucre en monopole que le tabac, à quoi je n'applaudis pas. Je lui parlois du projet de Wollersthal qu'Elle m'a Envoyé ce matin d'établir pour impôt unique une imitation du droit d'Alcavala en